

Pas un quidam qui ne s'insurge
Contre l'étalage en troupeau
Des pupilles du bon Panurge
Qui pâturent dans nos drapeaux.

Il n'entend pas les moqueries
Et prend des petits airs frondeurs,
En écoutant les flatteries
De ceux qui seront ses tondeurs.

Un roi n'eut jamais cour pareille,
Et de plus nombreux courtisans
N'ont pu chanter à son oreille
La gloire de ses jeunes ans.

Ce triomphateur pâle et frêle,
Qu'un long jeûne vient d'affamer,
Fait entendre un bêlement grêle
Quand la foule veut l'acclamer.

La procession du burlesque
Défile en de multiples rangs,
Et la farce funambulesque
Semble un sabbat d'incohérents.

Des Champlains et des d'Ibervilles,
Des Maisonneuves égrillards,
Pris aux quatre coins de nos villes,
Hurlent des refrains trop gaillards ;

Des Pierrots et des Colombines
Roucoulent, des cow-boys grisés
Pointent de longues carabines
Sur les petits moutons frisés.